

de sous-littérature. Tout le monde lit de la fantasy: Games of Thrones, Le Seigneur des Anneaux. Pourquoi certaines fantasy seraient considérées comme valorisantes et d'autres pas ?, questionne-t-elle.

Des thématiques contemporaines

"C'est une littérature populaire, lue essentiellement par des femmes et juvénile. Ce qui explique que ce genre est confronté à ce type de mépris", analyse la chercheuse Adeline Florimond-Clerc. Selon une étude de Babelio lancée en mars 2024 à laquelle ont répondu 7030 personnes, les lecteurs de romance sont à 94,9% des femmes et la majorité a entre 15 et 34 ans.

Selon Adeline Florimond-Clerc, le succès auprès des jeunes s'expliquerait par "le côté divertissant" de ces livres assez faciles à lire, avec une histoire d'amour et même du sexe explicite, mais aussi par les thématiques contemporaines abordées: la grossophobie, le racisme, l'inclusion,

le passage à l'âge adulte. "Ces thématiques font écho aux questions que se pose le lectorat cible."

Le côté communautaire plaît aussi à la "Gen Z". Car la romance vit à travers le numérique. After, le roman d'Anna Todd publié en 2014 et qui a peut-être lancé la vague de la romance contemporaine, a été écrit sur smartphone et sur une plateforme d'écriture collaborative: Wattpad.

Sur cette dernière et Fyctia, les autrices (principalement) postent leur texte au fur et à mesure de l'écriture pour que les lectrices commentent, conseillent et même interpellent le personnage. "Il y a une co-construction du récit, chapitre par chapitre. Les pratiques se complètent. On est à la fois lecteur en ligne et lecteur en imprimé. Quitte à acheter le grand format, le poche, puis le collector." Sans oublier, le succès des Booktoks, des Bookstagrams et même en "vrai", via les salons et les festivals.

"C'est une littérature populaire, lue essentiellement par des femmes et juvénile. Ce qui explique que ce genre est confronté à ce type de mépris."

Adeline Florimond-Clerc
Chercheuse

SF, fantasy, fantastique, romance: quelles différences?

Il n'est pas toujours aisé de faire la différence entre tous ces différents genres. Anne Besson, professeure à l'université d'Artois, nous éclaire.

Comment définissez-vous les littératures de l'imaginaire?

On regroupe sous ce terme, en français, ce que les anglophones appellent SFFF (science-fiction, la fantasy et le fantastique). Leur point commun, c'est l'usage du surnaturel. Dans ces textes, il se passe des choses que la plupart des gens considéreront comme ne pouvant pas arriver dans le monde réel.

Quelle est la différence entre fantasy, fantastique et SF?

Les trois se distinguent par la manière dont ils traitent ce surnaturel. Le fantastique le traite comme une anomalie qui va être effrayante. Le fantastique part du principe que nos normes cognitives actuelles existent et donc l'événement crée un choc dans notre réalité. Cela peut être des démenes, des possessions ou des monstres effrayants comme chez Stephen King, Edgar Allan Poe, H. P. Lovecraft ou Shirley Jackson. La science-fiction traite le surnaturel comme un possible, futur ou alternatif, qu'elle va justifier comme

une progression, typiquement de science et de technologie. Le Meilleur des mondes, 1984, Fondation, les Hunger Games... La fantasy se rattache au genre du merveilleux et naturalise cette impossibilité, en fait une norme du monde secondaire dans lequel se passe l'histoire. On ne s'étonne pas que des animaux parlent ou que des sorts soient jetés. Parmi les classiques, on trouve J.R.R. Tolkien, Robin Hobb (L'Assassin royal) et George R.R. Martin (Le Trône de fer).

La romance fait-elle partie de ces littératures de l'imaginaire?

En partie seulement. La romance n'est pas a priori une littérature de l'imaginaire puisque ce sont des histoires qui se déroulent dans le monde réel même si des codes d'une certaine invraisemblance

y ont cours. Il y a un petit côté conte de fées, les choses s'y passent globalement bien. Le couple doit finir par se former. Sauf dans la romantasy, mélange de romance et de fantasy, où des histoires d'amour se forment au sein de mondes fantaisistes. Aujourd'hui, il y a une mode de la dark romance où on ne peut pas dire que ce soit particulièrement heureux, c'est une histoire au contraire jalonnée d'épreuves.



Anne Besson
Professeure de littérature comparée à l'université d'Artois



CINQ CONSEILS DE LIBRAIRE

Alexis Goffin
Librairie Chimères (Ixelles)

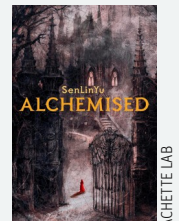
"Fourth Wing" de Rebecca Yarros. "Ce livre de romantasy a connu un grand succès et ce n'est pas pour rien. Il a de chouettes qualités tant littéraires qu'en matière de world building. On a un univers autour des dragons assez dense, donc la romantasy n'est pas juste accessoire." Fourth Wing va être adapté en série par Michael B. Jordan pour Prime Video.



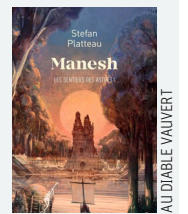
"The Night and its Moon", de Piper CJ. "On a une dimension queer qui n'est pas occultée dans la romantasy. Ce genre fonctionne aussi très bien parce que la communauté LGTB s'en est beaucoup emparée. Les deux héroïnes sont des elfes qui vont être réduites en esclavage. L'une va s'échapper et promettre de secourir l'autre. La tension dramatique est assez forte."



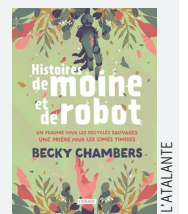
"Alchemised" de SenLinYu. "C'est un gros succès de dark romantasy. L'histoire de la création du livre est intéressante. C'est une fanfiction à la base d'Harry Potter qui a été modifiée pour arriver à quelque chose de radicalement différent. L'héroïne est inspirée d'Hermione. Elle évolue dans un monde où Voldemort, le seigneur du mal a gagné. Elle se retrouve à survivre dans un univers extrêmement hostile. Elle va nouer une romance avec un autre personnage inspiré de Draco Malefoy."



"Manesh" de Stefan Platteau. "Un auteur belge qui a un univers assez vaste, basé une sorte de syncrétisme entre les mythologies indo-européennes. On va croiser des nagas, mais aussi des dieux issus de la mythologie celtique. C'est la quête collective d'un groupe qui découvre ce monde. C'est très littéraire. Ce livre contre ceux qui trouvent que la fantasy n'est pas bien écrite: l'auteur a une plume magnifique."



"Histoires de moine et de robot", de Becky Chambers. "Un conte philosophique où le héros vit dans un futur désirable. Les robots ont disparu depuis 250 ans et l'un d'eux revient pour prendre des nouvelles des humains. Ça va être une discussion entre le robot et le protagoniste. C'est très doux et joliment écrit. Une belle porte d'entrée vers la SF ou la fantasy."



L'événement

Deux jours à "The Egg"



Des bals littéraires, des jeux de rôle, des book clubs. Entre autres.

→ Infos: storyheaven.be